

EN BALADE AU RYTHME DES SAISONS

Le printemps qui, autrefois, commençait l'année, est souvent personnifié sous les traits d'un éphèbe donjuanesque, ou sous la forme d'une jeune nymphe, qu'elle soit naïade, dryade ou napée. L'été, quant à lui, est fils du Soleil dans les fables mythologiques.

Pour évoquer l'automne Pierre Larousse emprunte à George Sand son « andante mélancolique et gracieux qui prépare admirablement le solennel adagio de l'hiver », hiver qui clôt l'année, saison froide de l'hémisphère boréal, saison torride de l'hémisphère austral.

Canicules et froidures se sont toujours succédé au cours des siècles mais les jusqu'au-boutistes rêvent encore aux beaux jours qu'ils ont laissé(s) partir. Si la France n'est pas à l'abri des tempêtes tonitruantes, elle est épargnée par les tornades, bourrasques, cyclones, typhons qui sévissent dans les pays chauds.✂ Certes demeurent autan, noroïs, surôît, tramontane...aux effets moins pervers.

✂...Fin des juniors.....

Le printemps est la période des semailles, des agrumes et des primeurs ; l'été, reste l'époque de la cueillette des drupes charnues nacarat et de l'humble salsifis dont la saveur mucilagineuse et sucrée étonne toujours. Les vendanges, allégorie de l'automne, côtoient les chrysanthèmes ponceau déjà violacés par l'hiver qui point, signes avant-coureurs du repos végétatif.

Voici venir l'automne des idées, mettons notre plume en veille... .Dommage que celle du poète n'ait pas relevé la gageure en chantant une ballade aux saisons évanescences !

Juniors : 134 mots
Seniors : 248

Correction

1. **Balade** = promenade ; **ballade** = forme poétique
2. **Ephèbe**= beau, donjuanesque= séducteur
3. **napée**: du grec napê, vallée boisée.
4. **adagio** : adverbe, terme de musique désignant un mouvement lent
5. **clôt** : verbe qui ne se conjugue ni à l'imparfait, ni au passé simple de l'indicatif, ni à l'imparfait du subjonctif . Accent circonflexe sur la 3 ème personne du présent de l'indicatif devant le « T » comme pour il gît, il plaît(déplaît, complaît) (et clôture)
6. **hémisphère** est du masculin (cf dictée de 94)
7. **se succéder** : participe passé toujours invariable
8. **jusqu'au-boutistes** : 1 seul T, trait d'union entre AU et BOUTISTE et le Pluriel ! ⇒ de bouter = pousser
9. **ont laissé partir** : + infinitif =accord avec COD qui est le même pour laissé et partir mais RO 1990 conseille l'invariabilité donc les 2 sont possibles
- 10.ou « **noroit** »
- 11.**drupe**= féminin ⇒ charnue (s)
12. **nacarat** : nom masculin⇒ employé comme adjectif de couleur = invariable = Rouge clair à reflets nacrés
- 13.idem pour **ponceau** = qui est un adjectif invariable = rouge vif
- 14.**allégorie** : le pluriel n'est pas acceptable dans cette tournure ; les vendanges sont la représentation allégorique, une métaphore de l'automne et pas des ...
D'ailleurs "allégorie" se comporte comme un attribut qui reste au singulier puisqu'il a une valeur générale
- 15.de **poindre**, se conjugue comme craindre ⇒il crainT donc il point
- 16.ou **gageüre** mais se prononce JU
- 17.**Evanescence** : évanescent (1810) est d'abord un terme de botanique puis a été employé dans la langue littéraire. (latin evanescere= s'évanouir) qui disparaît peu à peu
⇒ dictée de 2000